

FEMMES DE CHEVAL

Chez Camille Baume au haras de la Font, c'est *Gay*

Camille est éleveuse de chevaux de sport à l'affiche Gay à côté de Poitiers. Elle est aussi inséminatrice, cavalière à ses heures dans une gamme d'activité assez large qui va de la conception à la valorisation en passant par la vente de ses chevaux. « J'ai un centre d'insémination à la maison, 5 étalons, une douzaine de poulinières actives et des chevaux de concours. Je travaille autant localement qu'à l'international ou du coup je vends ma production, toujours en direct, sans intermédiaire ».

En fait, présence permanente sur tous les fronts. C'est vrai que ça permet d'être dans un contact direct avec les gens, de pouvoir assurer un service après-vente. Il y a des gens qui investissent dans des poulains, quel que soit l'âge, et du coup je continue à élever pour eux, ou je les aide aussi à placer stratégiquement leur poulain. J'agis un peu comme conseil.

Je me suis installée toute seule comme une grande en 2007. J'étais cavalière puis je me suis

très bonnes lignées. Après voilà, il y a aussi des bonnes lignées de sang à l'étranger donc moi je mixe un peu tout ça et j'essaie de toujours être à la recherche du croisement parfait pour avoir le cheval moderne, européen. Le sport international aujourd'hui nous montre bien qu'en combinant les origines françaises avec les origines étrangères, on obtient de bons chevaux. Je suis attachée aux souches Anglos parce qu'elles sont à la base de nos grandes lignées maternelles. J'utilise l'Anglo soit en race pure, soit en croisement. J'essaie vraiment de faire des croisements complémentaires, réfléchis, avec une vision toujours à +10 ans. Il faut toujours se projeter, s'améliorer, suivre aussi le mouvement du sport. Les formats d'épreuves évoluent avec du matériel plus léger, des pistes toujours plus étroites. Il faut des chevaux avec de la réactivité, avec de l'intelligence, du sang, du respect, donc ça on le trouve aussi dans le sang, mais il faut de la force, de la trajectoire, une certaine puissance. C'est pour ça que j'ai des souches de sang mais je croise un petit peu avec des étalons français et européens pour essayer d'avoir le bon poulain de sport de demain.

Quelles souches maternelles avez-vous ?

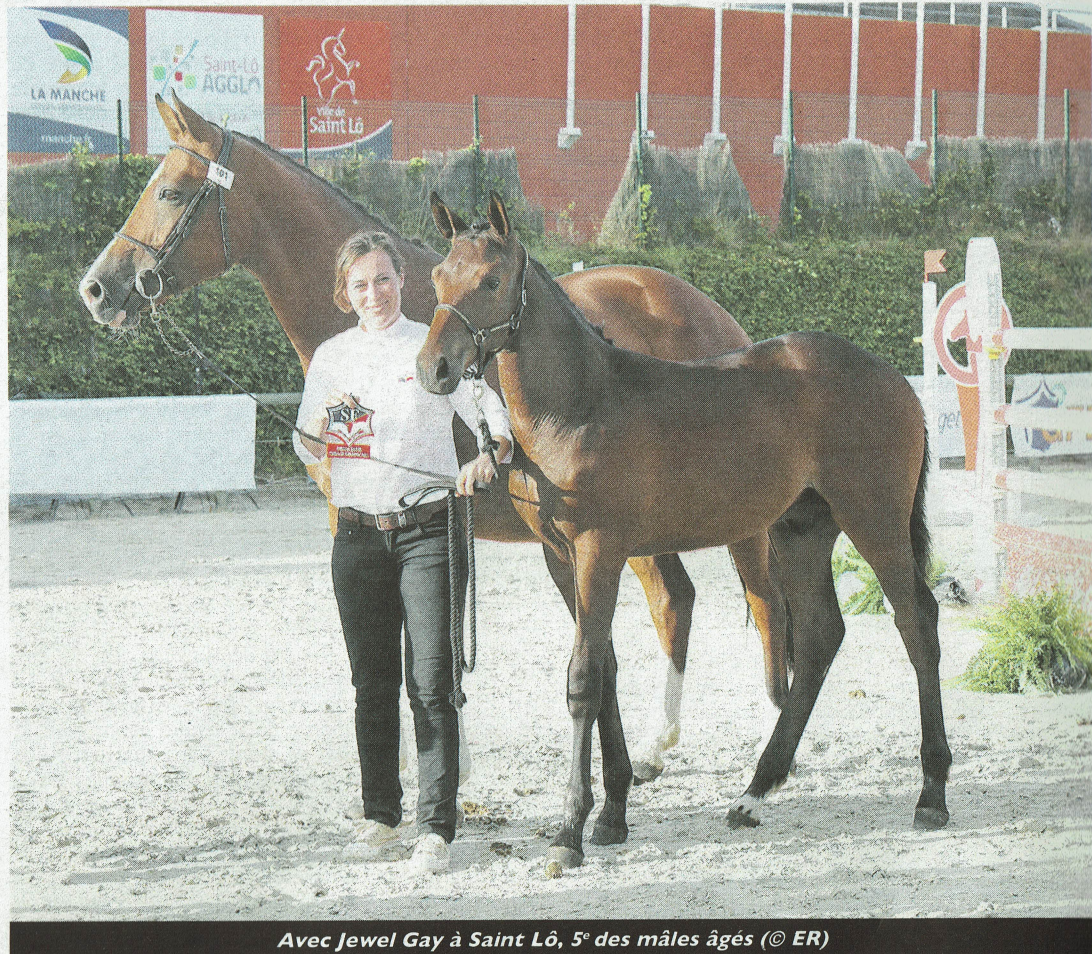
J'ai la chance d'avoir les deux sœurs de **Romantic Love** pour le Complet notamment, deux sœurs utérines qui sont actives à la reproduction à la maison et

Vos étalons ?

A 80% ils sont issus de la maison. Mon tout premier, Tinka's Gay (Tinka's Boy-Jalienny), fait des champions de France Anglo depuis 3 ans. C'est un Anglo-Arabe de croisement. Ses poulains marchent très bien. J'en présente un à Pompadour, un 2 ans qui fut champion de France des foals et qui devrait être fortement remarqué. C'est un vrai défi de créer ses propres étalons. J'ai croisé avec des mères Anglo, j'ai croisé avec Quick Star, Clinton, Tinka's Boy. Je pars du principe qu'il y a aussi une demande parallèle pour des chevaux qui ont un petit peu plus d'influx et de sang mais tout en conservant la force, le sérieux, la technique, la pertinence génétique. J'ai essayé de me placer sur ce marché là et ça avance doucement mais sûrement.

Vous êtes à Pompadour tous les ans ?

Tous les ans, oui. C'est vraiment une semaine où j'ai plaisir à aller, c'est très agréable, en plus c'est un site qui est magnifique, c'est très bien organisé, les chevaux sont bien installés, l'équipe de l'Anglo ce sont des gens passionnés et sympas. J'ai à cœur de soutenir l'Anglo alors je me fais un devoir d'être là tous les ans, de toujours présenter un poulain quelles que soient les catégories, et j'essaie en plus d'encourager mes clients à emmener leurs poulains aussi en finales parce que c'est bien soutenu par le stud-book. J'ai deux pouliches qui courent la finale des



Avec Jewel Gay à Saint Lô, 5^e des mâles âgés (© ER)